

ment vers Dieu, n'ayant plus qu'une ambition, le servir dans le sacerdoce et se vouer à l'apostolat. Mais une douloureuse infirmité, qui lui ôta le libre usage de ses membres, le mit dans l'impossibilité de réaliser ce rêve de son cœur. Etre apôtre dans le monde, auprès de la jeunesse, dans l'exercice même de sa fonction de professeur ; apôtre par la prière, la souffrance et une vie exemplaire : tel fut, dès cette heure, l'objectif suprême et constant de sa vie.

A ce programme il demeura fidèle. Durant trente années, on le vit poursuivre obscurément la même œuvre ; et lorsque le poids de l'âge et plus encore celui de l'infirmité l'eurent obligé à renoncer au professorat, il concentra sa vie, il consacra tous ses intérêts à l'adoration perpétuelle, incessante, de l'Eucharistie, devenue, dès le premier instant de sa conversion, l'attrait dominant de son âme, la passion souveraine de sa vie.

Or, cet adorateur, cet apôtre de l'Eucharistie, fut favorisé de lumières très particulières sur les événements eucharistiques survenus après sa mort.

Nous ne voulons que reproduire ici quelques extraits de sa correspondance relatifs au nouveau *décret libérateur* du 8 août 1910 sur la communion des enfants.

Il semble, à leur lecture, que le serviteur de Dieu ait eu comme la révélation de l'acte accompli naguère par Pie X en faveur de l'enfance, trop longtemps privée de l'aliment divin dont saint Thomas a dit qu'il possède la vertu d'accroître, de soutenir, de restaurer et de réjouir.

“ L'une des choses qui m'ont toujours affligé, dans ma carrière de professeur, depuis surtout que, par la grâce de Dieu, j'ai eu le bonheur de revenir à la foi, écrivait-il à la date du 15 avril 1886, c'est le peu de place que ce Dieu de bonté, vie et bonheur des âmes, occupe dans l'esprit et dans le cœur des petits enfants... A cet âge, qui est celui de l'innocence et où l'esprit et le cœur s'ouvrent sans effort à la connaissance et à l'amour, quel dommage qu'on ne s'applique pas davantage à inculquer aux enfants la connaissance et l'amour de Dieu, de Jésus-Christ ! Et surtout quel malheur pour ces pauvres petites âmes, d'être privées de la présence et de l'action sacramentelle de Jésus-Christ ! Hélas ! au lieu de Jésus-Christ, c'est Satan qui est *premier occupant* !.. Ils